

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 77 (1968)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Médecine routière  
**Autor:** Perret, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683258>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Médecine routière

Dr H. Perret, médecin-chef  
de la Croix-Rouge suisse

Dans son discours d'ouverture, le Président du Congrès, le Prof. Dr S. Loos, souligna entre autres que la Société autrichienne est en fait la plus ancienne de tous les automobiles-clubs médicaux. Il releva également l'importance de ce Congrès qui, pour la première fois, réunissait des représentants de toutes les disciplines qui exigent une circulation routière meilleure et plus sûre. Ce fait est important. Il est dû aux progrès de la technique et à l'augmentation du nombre des automobiles, mais aussi des accidents.

Ce Congrès de Vienne voulait considérer les données nouvelles en psychologie, en psychiatrie et en pathologie, signalant enfin qu'il faut toujours penser aux trop nombreuses victimes de la circulation et s'efforcer d'en diminuer le nombre et de trouver une solution aux problèmes non encore résolus.

A l'ouverture du Congrès, le Ministre de l'Intérieur, le Dr Franz Hetzenauer, rappela qu'il convient de tout mettre en œuvre pour lutter contre les conséquences effroyables du trafic moderne qui provoque, année après année, un nombre croissant de victimes. Dans ce but, il est nécessaire de prendre toutes les mesures propres à élever le moral des usagers de la route et qui tendent à éviter les accidents ou à alléger leurs suites.

Le Ministre de l'Éducation, le Dr Theodor Pfiffel-Percevic, se préoccupe de savoir comment, dans ce domaine, il faut donner l'instruction et éduquer l'être humain. C'est sans aucun doute très tôt, dans la famille même, puis à l'école, que cette éducation pour l'amélioration de la circulation, ses règles et les mesures de prudence qui s'imposent, doit être donnée. Il rappela qu'il faut surtout apprendre à vivre et que cela ne s'apprend pas seulement à l'école, mais dans l'existence de tous les jours (non scholae, sed vitae discimus).

Le Ministre de la Construction et de la Technique, le Dr Vinzenz Kotzina, estime depuis longtemps déjà que

l'information, ainsi que les indications nécessaires pour assurer la sécurité dans le trafic, doivent être bien données. En outre, il signale les grands changements qui sont en voie d'exécution pour améliorer les routes en Autriche.

Le Ministre de la Défense, le Dr Georg Prader, se plut à signaler que les troupes motorisées de l'armée qui circulent sur les 75 000 km de routes autrichiennes, n'ont provoqué qu'un seul accident. Cela est dû au fait que l'obtention du permis de conduire militaire est difficile, que les chauffeurs militaires sont très bien instruits, qu'ils observent toujours la vitesse correspondant à leur véhicule et que la consommation d'alcool et de tabac est interdite pendant les déplacements.

Le bourgmestre de la ville de Vienne, M. Bruno Marek, salua ses hôtes en souhaitant aux étrangers de trouver le temps, à côté du Congrès, de se mettre prudemment au volant pour admirer l'incomparable campagne et la forêt viennoise.

Puis la parole est donnée au Dr h. c. Franz Jonas, Président de la République Autrichienne, qui avait retardé d'un jour son départ pour Montréal, afin d'assister à l'ouverture de ce Congrès qui lui tenait à cœur et qu'il se déclare enchanté de voir s'ouvrir sous d'heureux auspices! En effet, le nombre des congressistes est grand, beaucoup de pays sont représentés. Il rappelle que ce Congrès concerne le «couple homme-machine» et non seulement le trafic des véhicules lourds qui facilitent le commerce, mais encore le nombre croissant des voitures.

À côté de ces faits importants, que d'ombres au tableau, que de sang répandu sur les routes! C'est pourquoi, ce dernier Congrès réunissait, à côté des médecins, des techniciens, des pédagogues, des juristes, des policiers, qui doivent tous collaborer en vue de trouver des solutions favorables.

Les thèmes de ce 6e Congrès mondial sur la médecine routière sont brûlants et actuels, car il faut lutter non

Le 6e Congrès mondial sur la médecine routière s'est déroulé à Vienne en mai 1967, sur décision du Président central, le Dr van Luyn, dans le but de commémorer en cette ville le 60e anniversaire de l'Automobile-Club autrichien (AKVO). Conjointement, avaient lieu la session de la Société allemande de médecine routière, ainsi qu'une exposition internationale organisée au Palais de la Foire de Vienne, sous le titre général de «Sécurité routière».

seulement contre l'insouciance des piétons, mais aussi contre le comportement souvent excessif et abusif des conducteurs de véhicules. Ces buts seront atteints lorsque l'on aura trouvé tous les moyens de diminuer les risques pour protéger la vie et la santé et combattre la mort sur les routes.

En fait, qu'entend-on par «médecine routière». Avant tout, il s'agit de s'occuper de l'homme et il y a plusieurs sortes d'hommes qui sont intéressés dans ce domaine: les ingénieurs qui font les découvertes, les techniciens la mise au point, les conducteurs de véhicules qui exécutent leur métier, mais aussi les usagers de la route. Toutes ces personnes ont de nombreuses responsabilités: responsabilités de celui qui a contribué à favoriser le progrès technique et la construction des véhicules, responsabilités de celui qui circule en accomplissant son métier de conducteur-chauffeur ou d'usager de véhicule pour sa profession. Responsabilités des conducteurs du dimanche et des piétons.

Il importe de tenir compte du psychisme et des dispositions physiques de tous les intéressés, mais aussi des matériaux de construction, de la sécurité intérieure et extérieure du véhicule, de la pollution de l'air par les gaz.

Le succès de toutes ces mesures de contrôle et de limitation ne sera véritablement atteint que lorsque le dernier retranchement des indisciplinés se sera soumis aux impératifs de la prudence et de la courtoisie (*Rücksicht und Vorsicht*).

\*